



国家出版基金项目  
NATIONAL PUBLISHING FUND PROJECT

錢鐘書 著

MANUSCRIPTS OF QIAN ZHONGSHU  
錢鐘書手稿集

外文筆記 27



創于 1897

商務印書館  
The Commercial Press

商務印書館

二〇一五年·北京

(第四輯)  
外文筆記  
27

# 錢鍾書手稿集

錢  
鍾  
書  
著

圖書在版編目（CIP）數據

錢鍾書手稿集·第4輯：全10冊，外文筆記/錢鍾書著．—北京：  
商務印書館，2015  
ISBN 978-7-100-11561-2

I . ①錢… II . ①錢… III . ①錢鍾書（1910～1998）—  
手稿—選集 IV . ①C52

中國版本圖書館 CIP 數據核字（2015）第 201115 號

所有權利保留。  
未經許可，不得以任何方式使用。

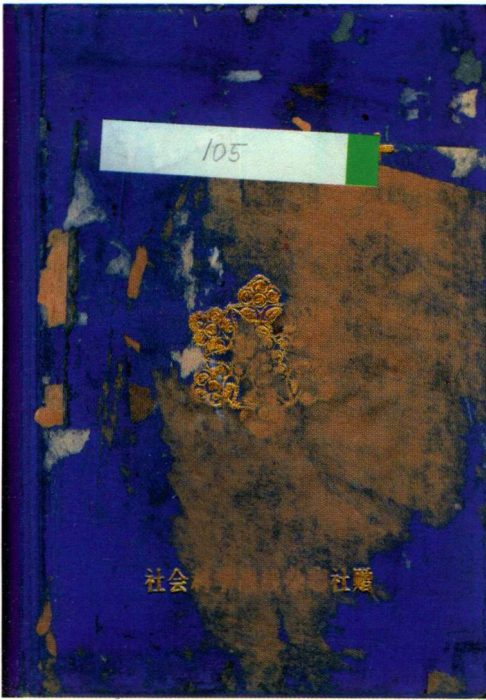
錢鍾書手稿集·外文筆記  
第四輯  
（全十冊）  
錢鍾書 著

---

商務印書館出版  
（北京王府井大街 36 號 郵政編碼 100710）  
商務印書館發行  
北京冠中印刷廠印刷  
ISBN 978-7-100-11561-2

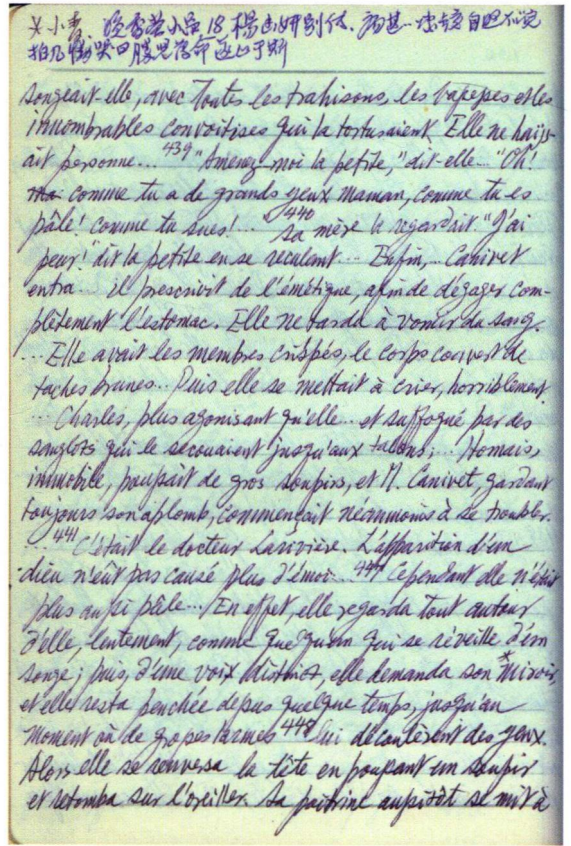
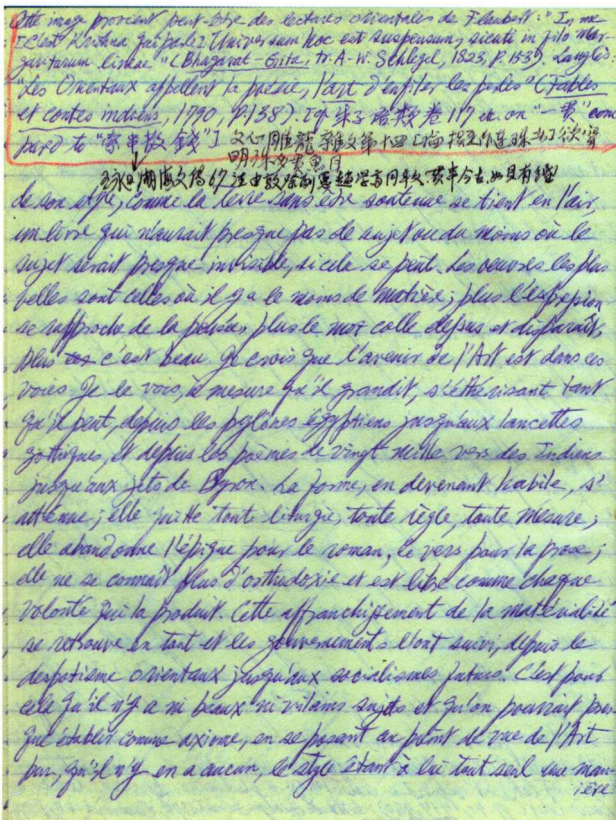
---

2015 年 11 月第 1 版 開本 787×1092 1/16  
2015 年 11 月北京第 1 次印刷 印張 454 插頁 21  
定價：4500.00 圓



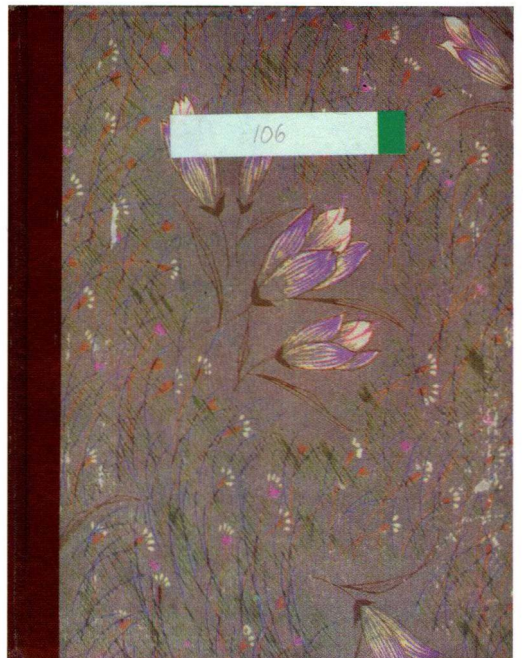
● 第一三九本 封面  
(cover of no.139)

● 第一三九本 内文  
(a selected page of no.139)

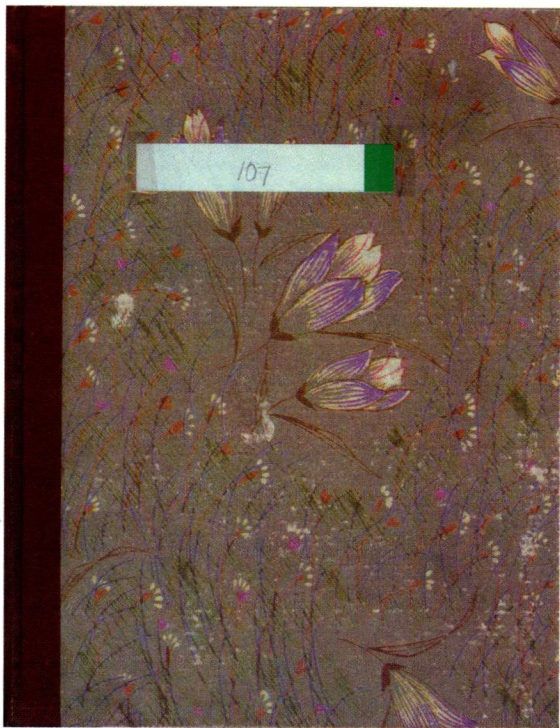


● 第一四〇本 内文  
(a selected page of no.140)

● 第一四〇本 封面  
(cover of no.140)



● 第一四一本 封面  
(cover of no.141)



\* 叶屠翁集 卷之 69 页, also in 抄本 p 449, 449  
 \*\* "Ce que l'on conçoit bien s'énonce clairement" (Boukhan, Art poétique, Ch. I, v. 153)

en médecine mais très occupé en hygiène... J'ai bien peur que  
 mes comices ne soient trop longs. C'est un dur endroit. J'y ai  
 tous mes personnages de mon livre en action et en dialogue, les  
 uns mêlés aux autres, et par là de plus un grand paysage qui les  
 enveloppe. Mais, si je soupçonne, ce ne sera bien symbolique, que  
 quelquefois de mes lettres, ne dis-je pas. Tu trouves qu'elles sont bien lentes. Belle  
 Malice! Là, j'écris ce que je pense. Mais pense pas, d'autres comme  
 ils eussent pensé et les faire parler, quelle différence!... Si vous  
 vous achetez à une tourmente est à une explosion j'ai pas à dire  
 pas, c'est que vous n'avez pas l'idée. L'image, ou le sentiment  
 bien mis dans la tête, amène le mot sur le papier. L'im conte  
 de la note. "Ce que l'on conçoit bien, etc." <sup>XX</sup> de le même, maintenant,  
 ce vieux poëte Boukhan, ou plutôt je l'ai relu en coté (Je suis à  
 présent à ses œuvres en prose). C'était un maître homme et un grand  
 écrivain surtout, bien plus qu'un poëte. Mais comme on la rend  
 vite! Quel poëte espiègle et pervers il a eu! La race des  
 prophètes de Galgè, pédants d'encre pâle, a vécu sur lui et la  
 amica, diabolique comme une horde de <sup>malins</sup> hémicétes fait à un arbre.  
 Il n'était de ja pas si touffu! N'importe, il était solide de racine  
 et bien perché, droit, campé. La critique littéraire ne semble une  
 chose toute neuve à faire. ... C'est j'ai dit sont mêlés jusqu'ici n'  
 étaient pas du même. Ils prouvaient par là comices / anatome

● 第一四一本 内文  
(a selected page of no.141)

# CONTENTS

## No. 139

1. Qian's Table of Contents .....	3
2. Gustave Flaubert	
<i>L'Éducation Sentimentale</i> .....	5
<i>Madame Bovary: Mœurs de Province</i> .....	23
<i>L'Éducation Sentimentale: Histoire d'un Jeune Homme</i> .....	143

## No. 140

1. Gustave Flaubert, <i>Correspondance</i> .....	301
Tome I .....	301
Tome II (to be continued) .....	422

## No. 141

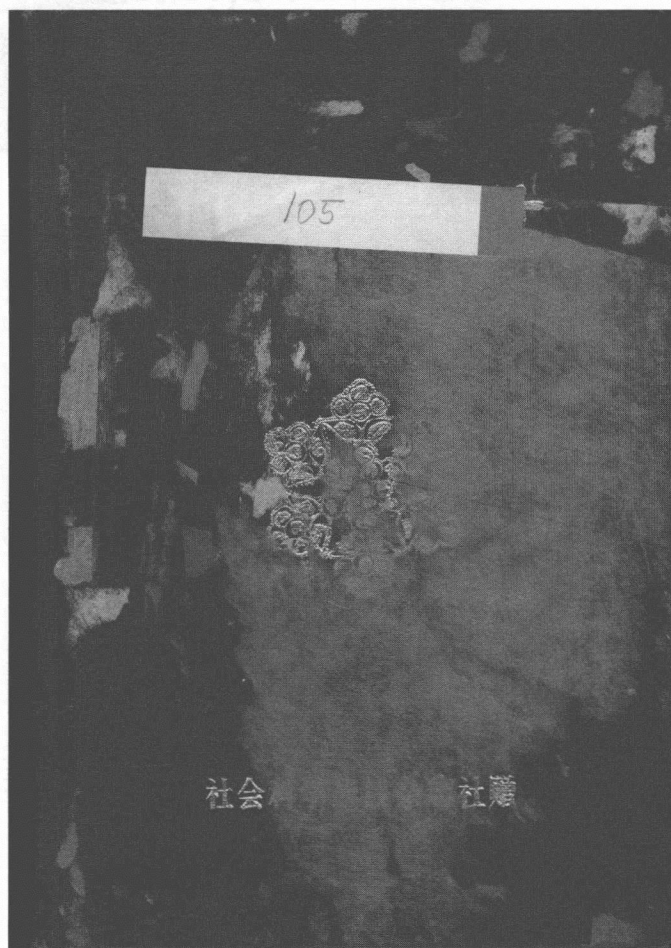
1. Qian's Table of Contents .....	493
2. Gustave Flaubert, <i>Correspondance II</i> (continued and concluded) .....	495
3. Jules Renard, <i>Journal 1887—1910</i> (to be continued) .....	571
Author Index .....	685
Title Index .....	686

錢鍾書手稿集



No.139

---



---

original size: 130 × 190 mm





## 备 忘 录

日期	星期	Flaubert, <u>Madame Bovary</u>	下午	晚	间
(2)		Flaubert, <u>L'Éducation sentimentale</u>			

Siegfried Sassoon: "... imagine another Madame Bovary & deal with sexual inversion... May I live to read it, even though it be by another hand than mine?"



女学第“门”卷

L'Éducation Sentimentale [续前卷]

p. 538

Tout à coup, M. Dambreuse cracha le sang abondamment. ... Il avait démoigné plusieurs fois le dextre de voir Cécile qui était à l'autre bout de la France, avec son mari, nommé receveur depuis un mois. Il ordonna expressément qu'on la fit venir. Mme Dambreuse écrivit trois lettres, et les lui montra... elle ne le quittait plus d'une seconde, et se cachait plus les personnes qui se faisaient inscrire chez le concierge, et informaient d'elle avec admiration; et les passants, étaient saisis de respect devant la quantité de patte qu'il y avait dans la rue, sous les fenêtres...<sup>539</sup> Pendant la confession de M. Dambreuse, Madame le regardait de loin, curieusement... Enfin, un râle s'éleva... deux ou trois paroles confuses lui échappèrent... Mme Dambreuse s'approcha, et, sans effort, avec la simplicité du devoir, elle lui ferma les paupières. Puis elle écarta les deux bras, en se jordant la taille comme dans le spasme d'un désespoir contenu, et sortit de l'appartement, appuyée sur le médecin et la religieuse. Un quart d'heure après, Frédéric monta dans sa chambre... Mme Dambreuse était au coin de la cheminée, debout. Sans lui supposer de violents regrets, il<sup>540</sup> la croyait un peu triste... "Tu souffres? Moi? Non, pas du tout... Fume si tu veux! Tu es chez moi!" Ah! sainte Vierge! quel débarras! Frédéric fut étonné de l'exclamation... Alors, elle expliqua ses affaires... M. Dambreuse, par leur contrat, lui avait légué, en cas de survivance, quinze mille livres de rente avec la propriété de l'hôtel. Mais, peu de temps après, il avait fait un testament en il lui donnait toute sa fortune - plus de trois millions. Frédéric ouvrit de grands yeux. "... J'y ai<sup>541</sup> contribué, du reste! C'était mon bien que je défendais; Cécile m'aurait dépouillée, injustement." "Pourquoi n'est-elle pas venue voir son

## 各 志 录

père?" A cette question, Mme Dambreuse le considéra; puis, d'un ton sec: "Je n'en sais rien! Faute de cœur, sans doute. Oh! je la connais! Aussi elle n'aura pas de moi une parole!" ... Et elle s'en voudrait d'avoir trop bien traité cette <sup>douce</sup> péror-  
 la, qui était jalouse, intéressée, hypocrite. "Tous les départs de son père!" ... Un mauvais homme! un mauvais homme!" ... Frédéric, en face d'elle, réfléchissait, scandalisé. Elle se leva, se mit doucement sur ses genoux. "Toi seul es bon! Il n'y a que toi que j'aime!" ... elle murmura: "peux-tu m'épouser?" Il crut d'abord n'avoir compris. Cette richesse l'éblouissait. Elle répéta plus haut: "peux-tu m'épouser?" ~~542~~  
 542 Enfin, il dit en souriant: "Tu en doutes?" ... Elle était finie, cette existence pleine d'agitations! ... Que de boniments, de sourires, de courbettes! Car il avait accablé Napoléon, les Cosaques, Louis XVIII, 1830, les ouvriers, tous les régimes, chérissant le pouvoir d'un tel amour, qu'il aurait payé pour se rendre. ... 545 le grand salon s'emplit de monde, et presque tous ... disaient: "Moi qui l'ai encre vu il y a un mois! Mon Dieu! c'est notre sort à tous!" "Qui; mais sachons que ce soit le plus tard possible!" Alors, on passait un petit livre de satisfaction, et même on engageait des dialogues parfaitement étrangers à la circonstance. ... 549 on prononçait des discours. Le premier fut au nom de la Chambre des députés ... Et tous profitèrent de l'occasion pour tonner contre le Socialisme, dont M. Dambreuse était mort victime. ... avec tous les mots qu'il faut dire: "Fin prématurée, regrets éternels; — l'autre monde, — adieu, ou plutôt non! l'autre monde!" ... 550 [The morning after, Frédéric found M<sup>me</sup> Dambreuse in her late husband's office. Les cartons, les tiroirs étaient ouverts pêle-mêle, les livres de comptes jolés

## 各 志 录

de droite et de gauche... "Je suis ruinée, ruinée! entends-tu?"  
 The Notary conveyed to her the her husband's old will in which  
 all was to be left to Cécile. The new will was never found.  
 Frédéric devint très pâle... Les deux coffres-forts baillaient  
 ... quand tout à coup, poussant un ~~ou~~ cri aigu, elle se  
 précipita dans un angle où elle venait d'apercevoir une petite  
 boîte à serrure de cuivre; elle l'ouvrit, trien! <sup>551</sup> "Ah! le  
 misérable! Moi qui l'ai soigné avec tant de dévouement!"  
 Puis elle éclata en sanglots... "... il était là! Dans ce coffre-  
 fort. Je l'ai vu dernièrement. Il est brûlé! Je suis cet-  
 ante!" Un jour, au commencement de sa maladie, M. Dambreuse  
 était descendu pour donner des signatures. "C'est alors qu'il  
 aura fait le coup!" Et elle retomba sur une chaise, évanou-  
 tie. Elle n'avait plus que trente mille livres de rente,  
 sans compter l'hôtel qui en valait de 18 à 20, peut-être. Bien  
 que ce fût de l'opulence pour Frédéric, il n'en ressentait  
 pas moins une déception. Adieu ses rêves et toute la grande  
 vie qu'il aurait menée! L'honneur le forçait à épouser M<sup>lle</sup>  
 Dambreuse. Il réfléchit une minute; puis, d'un air tendu  
 "J'aurai toujours ta personne!" Elle se jeta dans ses  
 bras; et il la serra contre sa poitrine, avec un attendrisse-  
 ment où il y avait un peu d'admiration pour lui-même.  
 Mme Dambreuse... <sup>552</sup> releva sa figure... "Ah! je n'ai jam-  
 ais douté de toi! J'y comptais!" Cette certitude anticipée  
 de ce qu'il regardait comme une belle action de plus au  
 jeune homme... Et ils firent des projets... Elle lui donna  
 même

## 各 志 录

sur sa candidature d'admirables concerts... Elle approuva son idée d'un voyage immédiat à Nogent. Leurs adieux furent fêlés; puis, près le seuil, elle murmura encore une fois: "Tu m'aimes, n'est-ce pas?" "Éternellement!"... Un commissionnaire l'attendait chez lui avec une note au crayon, le prévenant que Rosanette allait accoucher. Elle had completely forgotten Rosanette in the recent vortex of events. He immediately went to the Maison de santé et d'accouchement tenue par Mme Alessandri.<sup>553</sup> Rosanette se mit à sourire inégalement... elle dit d'une voix basse: "Un garçon là, là!" en désignant près de son lit une barboteuse. Il écarta les rideaux, et aperçut, au milieu des linges, quelque chose d'un rouge jaunâtre, extrêmement ridé, qui sentait mauvais et vagissait. "Embrasse-le!" Il répondit, pour cacher sa répugnance: "Mais j'ai peur de lui faire mal?" "Non! non!"<sup>554</sup> Alors, il vainc, du bout des lèvres, son enfant. "Comme il te ressemble!" Et, de ses deux bras faibles, elle se suspendait à son cou, avec une effusion de sentiment qu'il n'avait jamais vue de souvenirs de Mme Dambreuse lui revint. Il se reprocha... de trahir ce pauvre être, qui aimait et souffrait dans toute la franchise de sa nature. Pendant plusieurs jours, il lui tint compagnie jusqu'au soir. —  
 Les Dambrières, unknown to Frédéric, came to Paris & were called on by Mme Dambreuse offering his services "comme homme d'affaires."<sup>555</sup> Mme Dambreuse voulut savoir l'emploi de son temps depuis leur séparation. "J'ai été malade," répondit-il. "Tu aurais dû me prévenir, au moins." — Il mena

## 各 志 录

dès lors une existence double couchant religieusement chez la Maréchale et passant l'après-midi chez Mme Dambreuse... L'enfant était à la campagne à Audilly. On allait le voir toutes les semaines. ... 556 L'illégalité de sa naissance l'opprimerait toujours; mieux aurait valu pour lui ne pas naître. Frédérick murmurait: "Pauvre enfant!" Le cœur gonflé d'une incompréhensible tristesse. Souvent, ils mangeaient le dîner de part. Alors, Mme Dambreuse le grondait de son inexactitude. Il lui faisait une histoire. 557 Il fallait en inventer une pour Rosanette. Elle ne comprenait pas à quoi il employait toutes ses soirées; et, quand on envoyait chez lui, il n'y était jamais! ... Bientôt ces mensonges le divertirent; il répétait à l'une le serment qu'il venait de faire à l'autre leur envoyait deux bouquets semblables, leur écrivait en même temps, puis établissait entre elles des comparaisons; il y en avait une troisième toujours présente à sa pensée. L'impossibilité de l'avoir le justifiait de ses perfidies, qui avaient le plaisir, en y mettant de l'alternance... "Admire ma confiance!" lui cria un jour Mme Dambreuse, en dépliant un papier où on la prévenait que M. Moreau vivait conjugalement avec une certaine Rose Bron. "Est-ce la demoiselle des courses par hasard?" "Quelle absurdité!" reprit-il... La lettre, écrite en caractères romains, n'était pas signée. Mme Dambreuse, au début, avait toléré cette maîtresse qui couvrait leur adultère. Mais, sa passion devenant plus forte, elle avait exigé une rupture, chose faite depuis longtemps, selon Frédérick; et quand il eut fini ses présentations, elle répliqua, tout en effaçant ses papiers ou 558 prouillant un regard pareil à la pointe d'un stylet sous de la mousseline: "Et bien, et l'autre?"

## 各 志 录

"Quelle autre?" "La femme du faïencier!" Il leva les épaules dédaigneusement. Elle n'insista pas. Mais, un mois plus tard, comme ils parlaient d'honneur et de loyauté, et qu'il vantait la sienne..., elle lui dit: "C'est vrai, tu es honnête, tu n'y retournes plus." Frédéric, qui pensait à la Maréchale, balbutia: "Où donc?" "Chez Mme Arnoux." Il la supplia de lui avouer d'où elle tenait ce renseignement. C'était par sa couturière en second, Mme Rezimbart. Ainsi, elle connaissait sa vie, et lui ne savait rien de la sienne! Cependant, il avait découvert dans son cabinet de toilette la miniature d'un monsieur à longues moustaches: était-ce le même sur lequel on lui avait conté autrefois une vague histoire de suicide? Mais, il n'existait aucun moyen d'en savoir davantage! A quoi bon, du reste? Les coeurs des femmes sont comme les petits meubles à secret, pleins de bijoux embossés les uns dans les autres; on se donne du mal, on se casse les ongles, et on trouve au fond quelque fleur dépêchée, des brins de pampouille ou le vide! Et puis il craignait peut-être d'en trop apprendre. Elle lui faisait refuser les invitations où elle ne pouvait se rendre avec lui, se tenait à ses côtés...; et, malgré cette union chaque jour plus grande, tout à coup des abîmes se découvraient entre eux, à propos de choses insignifiantes, l'appréciation d'une personne, d'une oeuvre d'art. ... Elle était hautaine avec ses gens; ses yeux restaient secs devant les haillons des pauvres. Un égoïsme ingénu



## 各 志 录

éclatait dans ses locutions ordinaires... et mille petites actions  
 inanalysables, odieuses. Elle aurait écarté derrière les  
 portes, elle devait mentir à son confesseur. Par esprit  
 de domination, elle voulait que Frédéric l'accompagnât le  
 dimanche à l'église. Il obéit, et porta le livre... 560 Il  
 venait... d'anciens amants de la Néréide... la liberté de  
 leurs allures blessait Frédéric. 561 Afin de se poser comme  
 de maître, il augmenta le train de maison... Bourgeoise  
 de classe, elle [Rosanette] adorait la vie de ménage, un  
 petit intérieur paisible... elle devenait sévère... Il en  
 découvrit la cause: elle rêvait mariage, elle aussi! Frédéric  
 en fut esquivé... Il n'en cherchait pas moins quels  
 avaient été ses amants. Elle les niait tous... Il s'imposa  
 des cadeaux qu'elle avait vus, qu'elle recevait... Ses  
 paroles, sa voix, son sourire, tout vint à lui déplaire  
 ... 562 Mais comment se fâcher? Elle était d'une douceur  
 désespérante. Deslauriers reparut, et expliqua son séjour  
 à Nogent en disant qu'il y marchandait une étude d'avoué.  
 Frédéric fut heureux de le revoir... Il le tint en tiers  
 sans la compagnie. L'avocat dînait chez eux de temps à  
 autre, et, quand il s'élevait de petites contestations, se  
 déclarait toujours pour Rosanette, si bien qu'une fois  
 Frédéric lui dit: "Eh! couche avec elle si ça t'amuse!"  
 dont il souhaitait un hasard qui l'en débarrassât. Mme  
 Clémence Vatnaz donna Rosanette pour standing debts  
 4000 frs à Rosanette laud jmo Arnoux. Frédéric non  
 de son Regimbert & learned to his surprise that  
 Arnoux had become religious & changed his address to  
 a "Marchand de <sup>marais</sup> chapellets" & other religious subjects.  
 voyez dit I